

AUTOBIOGRAPHIE

ALAIN DANS LE MIROIR

Une fois de plus,
le dernier Robbe-Grillet divise les familles
les plus unies, même la nôtre...

POUR...

LE MIROIR QUI REVIENT

par Alain Robbe-Grillet

Editions de Minuit, 230 pages, 65 F

Alain Robbe-Grillet est incorrigible. Il n'en a jamais fini de dérouter son monde. Alors, forcément, son monde n'en a jamais fini de trébucher : et ceux qui le suivent avec cette ferveur universitaire qui en fait la seule pop-star de littérature française d'aujourd'hui sur les campus ; et ceux qui s'opposent à lui avec cette indignation à la hussarde qui en fait le loup-garou des salons littéraires bien parisiens. Mot de passe des uns et des autres : Robbe-Grillet a tué le roman français. Chic ! ricanent les premiers. Horreur ! s'exclament les seconds. Cette unanimité inconsciente a pour effet de dessiner le spectre d'Alain Robbe-Grillet : un tyran austère et glacial qui aurait commis le génocide du roman contemporain en tuant ses personnages. Bref, et ça se chante, voilà le grand méchant Robbe-Grillet qui passe et repassera, emportant dans sa besace tous les petits lecteurs qui ne dorment pas...

En fait, si Robbe-Grillet est un fantôme, c'est un fantôme facétieux, du genre de ceux qui viennent vous tirer les pieds la nuit. Et s'il est un diable, il jaillit toujours de sa boîte au moment où on ne l'attend pas. Sa dernière boîte, justement, est son autobiographie intitulée « le Miroir qui revient » — ce qui lui permet de mettre en boîte les uns (ses laudateurs), les autres (ses détracteurs) et lui-même, engin dans un récit aussi cruel que gai. Et voilà pour la fausse légende : Robbe-Grillet n'est pas un triste, non, mais plutôt un flâneur un brin cynique qui jubile. Un peu mégalo ? Bien sûr. On peut avoir les fausses pudeurs les plus distinguées, il n'en reste pas moins qu'un auteur est d'abord un mégalomane, une sorte de schizophrène qui se prend pour le Diable et le bon Dieu, non ?

Donc, avec « le Miroir qui revient », Robbe-Grillet s'est donné à cœur joie. Le demi-siècle et ses messieurs-dames traversent ses souvenirs. Relevons au hasard : Sartre, Barthes, un papa breton qui mange de la bouillie sous le portrait du maréchal Pétain, Mme Robbe-Grillet, Dominique Aury dans une manœuvre éditoriale pas très nette, bien d'autres encore. La scène, comme on dit, se passe en Bretagne, à Paris, à New York, à Istan-

bul, à Tokyo ou encore en Allemagne nazie. Bref, ici et ailleurs, hier et maintenant, le fil d'Alain permettant de ne pas se perdre dans ce labyrinthe historico-géographique-littéraire étant son humour. Un humour secret qui piège le texte et, donc, le lecteur. Et pour cause : il est d'abord, cet humour, communicatif...

L'une de ses plus drôles illustrations est le récit d'un accident d'avion dont ils furent, avec sa femme Catherine, la victime. Voilà : les Robbe-Grillet, pendant l'été 1961, sont les passagers du Boeing 747 d'Air France Paris-Tokyo, qui s'écrase sur l'aéroport de Hambourg juste après le décollage. Dieu merci indemne, Robbe-Grillet est sollicité par l'A.F.P. pour un témoignage. Le « pape du Nouveau Roman », fidèle à son image, reste froid et sobre. Ce qui ne fait pas l'affaire de l'A.F.P., qui brode et attribue ces broderies à l'auteur des « Gommes ». Scandale : un journaliste de « l'Express » démasque Robbe-Grillet, qui, sous le coup de l'émotion, se met à parler comme tout le monde. Mais ce n'est pas fini : plusieurs mois après, Umberto Eco, dans « l'Œuvre ouverte », prend parti contre le journaliste de « l'Express » et accrédite la paternité entière du texte délirant de l'A.F.P. à Robbe-Grillet... On l'a compris, ce « Miroir qui revient » cache, lui aussi, un pays des merveilles où les illusions se substituent enfin aux apparences.

JEAN-FRANÇOIS JOSSELIN

A SUIVRE...

Pour ceux qui aiment, le « Miroir » reviendra encore. Le livre que publie aujourd'hui Alain Robbe-Grillet n'est en effet que le premier volume de son « autobiographie ». Il devrait être suivi d'un ou deux autres tomes. Plusieurs titres d'Alain Robbe-Grillet paraissent ou vont paraître ces jours-ci en édition de poche :

SOUVENIRS DU TRIANGLE D'OR

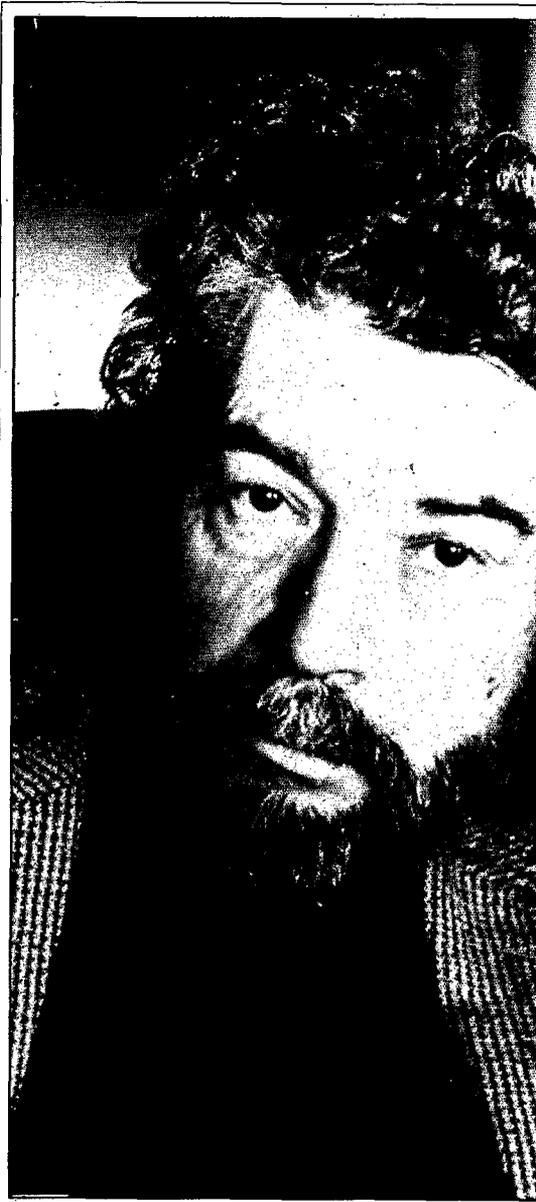
Point-Seuil

UN RÉGICIDE

Presses Pocket

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD

J'ai lu.



...CONTRE

Quand on vit, en novembre dernier, Alain Robbe-Grillet présider, chez Lapérouse, un aimable banquet en l'honneur du prix Médicis de Bernard-Henri Lévy, on crut soudain que, Rome n'étant plus dans Rome, les papes eux-mêmes devenaient infidèles à leurs dogmes. Jovial, chaleureux, le vieux maître, requis par la grâce, tolérait brutalement plusieurs demeures dans la maison du Père, et il fêtait l'exploit d'un cadet dont il eut, vingt ans plus tôt, exigé la tête. L'auteur des « Gommes » et de « la Jalousie » au chevet d'un fringant malruisien ? Le pourfendeur officiel de toutes les infériorités en visite chez un adepte du sujet ? Certains prirent son geste pour une tardive indulgence ; d'autres, plus avisés, voulurent y discerner l'effet d'un cynisme qui, chez ce professionnel de haute volée, ne s'est jamais démenti.